



Élargir

Partager

Ressources

Explorer



L'Édito

Philippe Poussin

Secrétaire général
du Cneap

Que peut bien vouloir dire « Réenchanter l'École » ?

Pour l'Enseignement catholique agricole, il s'agit de réinvestir le lien particulier que ces établissements ont, par nature, avec leur environnement. Ce lien procède aussi d'une forme d'enchantement un peu mystérieux, une intersection « fruit de la terre et du travail des hommes », dont on aura compris qu'elle n'est pas qu'une addition entre les deux, mais un rapport éducatif.

Réenchanter l'École peut vouloir dire que ce rapport éducatif très profond est reconnu et exprimé par les différents membres des communautés éducatives et transmis aux jeunes comme un apport dans leur propre évolution personnelle. Cela signifie aussi que s'inscrire dans un rapport éducatif implique de la part de ceux qui y contribuent une sorte d'acte de foi. Il faut y croire, en quelque sorte. L'École a pu apparaître désabusée, en perte de sens parce que l'évolution de ses missions ou des fameuses attentes sociétales n'ont pas accompagné ce changement. Mais sur le fond, l'École chemine, elle traverse avec plus ou moins de sérénité ou d'angoisse, plus ou moins de questionnements ses missions, soumise à la pression des attentes sociétales non formulées.

Réenchanter l'École signifie retrouver un chemin d'expression des espoirs de chacun ; non que cette École soit celle du rêve (encore que... ?), mais celle de la réalisation des possibles. Elle est de ce point de vue une utopie, si par ce terme on entend le lieu où est abolie la distance entre le possible et le réel. Une espérance, donc.

— Élargir le regard —

Réenchanter notre vision du monde et de l'École, c'est faire appel à la contribution de regards extérieurs. Théologiens, philosophes, sociologues, économistes... apportent leur éclairage aux mutations qui marquent le temps présent, notamment dans le champ scolaire.



Jean-Marie Pirot, alias « Arcabas », figure majeure de la peinture religieuse contemporaine, invite à un changement de regard. Ce rêveur contemplatif s'attache à voir la beauté du monde. Il en a fait la quête de sa vie. Réenchanter le regard commence par laisser place à l'intériorité ?

« Bien sûr, sans intériorité, qu'est ce qui est valable dans ce monde ? La plupart du temps, on l'ignore, on fait comme si on savait, mais en fait, on ne sait rien ou très peu. Il faut être humble, obéissant aux injonctions naturelles pour retrouver un vrai sens à la vie qui nous entoure et qui est une somptuosité ! » >>>[lien](#)

— PARTAGER —



Philippe Paré

Directeur diocésain
de Mayenne (53)

La démarche du réenchancement initiée par Pascal Balmand propose un mouvement qui part de l'établissement pour aller vers une amplification.

Le projet du réenchancement vient confirmer les orientations 2015-2020 de l'Enseignement catholique de la Mayenne. Il s'agit de dégager une force motrice qui a besoin d'être révélée et exprimée par des actions concrètes au sein des établissements. Il s'agit d'apporter de la nouveauté dans l'élan d'Ésaïe (43,19) « *Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver : Ne la voyez-vous pas ? Je mettrai un chemin dans le désert, et des fleuves dans la solitude* ».

Ainsi, nous avons demandé aux établissements de recenser les initiatives, même les plus minimes, qui favorisent la fraternité (dans

la cour, dans la classe, dans la salle des personnels, dans la salle de restauration...) et de les mettre en valeur pour faire en sorte que chaque communauté éducative prenne encore plus conscience que le lent travail d'éducation est à l'œuvre. Nous avons demandé aux communautés éducatives de repérer les besoins nouveaux qu'ils transformeront en défis ou en actions. Puis viendra le temps de les mettre en bouquet pour un fleurissement institutionnel diocésain.

Nous pensons que cette amplification qui, de confluences en confluences, court vers le niveau national, montre la vitalité d'une institution au service des personnes et de la société.

C'est le sens de la contribution de l'Enseignement catholique de la Mayenne au réenchancement : pragmatique et ascendante.

Le chiffre

79 915 connexions

sur le site Réenchanter l'École.

UN NOUVEAU REGARD SUR LE HANDICAP GRÂCE AU SPORT

Collège Saint-Joseph à Cossé Le Vivien (53)



Mikaël Angin

Chef d'établissement
du collège Saint-Joseph

À l'occasion des Jeux paralympiques de Rio qui se dérouleront du 7 au 18 septembre 2016, l'établissement dirigé par Mikaël Angin s'est associé au projet Solida'Rio initié par l'Ugsl et soutenu par l'Apel et l'Enseignement catholique. En partenariat avec le comité Handisport de la Mayenne et pendant plusieurs jours, les 384 élèves du collège et les équipes éducatives vont se mobiliser sur des d'actions de sensibilisation au handicap par le sport. Chaque élève pourra tester des activités sportives liées à des déficiences visuelles, auditives, sensorielles ou motrices telles que le rugby fauteuil, le torbal, le cécifoot, le sarbacane, les courses en fauteuil et les courses en duo ; une manière active de faire évoluer positivement le regard sur le handicap en faisant prendre conscience que le sport est loin d'être exclu dans la vie d'une personne handicapée.

Le 3 juin sera assurément le point d'orgue de ces journées de sensibilisation au handicap puisqu'une rencontre entre les élèves de Saint-Joseph et Marie-Amélie Le Fur, marraine de cœur de l'association sportive de l'établissement, triple médaillée aux Jeux paralympiques de Londres en 2012 et double championne du monde à Doha en octobre 2015, est programmée. Pour les élèves, les échanges avec Marie-Amélie Le Fur, championne handisport de saut en longueur et de 400m, est une chance inouïe d'échanger sur des valeurs fortes comme le sens de l'effort et l'apprentissage de la différence dans le respect de la dignité de la personne humaine.

Ressources

Plateforme #reenchanterlecole : début sur les chapeaux de roues et tutoriels en ligne !

Roland Denolly, Directeur de l'école Notre-Dame de Saint-Siméon-de-Bressieux :

« Cette plateforme est très intéressante pour se donner des idées, se féliciter de l'imagination des collègues et se dire la chance que l'on a d'être une communauté vivante et imaginative ! »

Projet de l'école Notre-Dame sur la plateforme >>>lien

En ligne depuis le 2 mai 2016, la plateforme #reenchanterlecole est bien lancée. Grâce à vous, elle a déjà accueilli plus de 2 000 connexions uniques et abrite désormais une petite centaine de projets en cours de validation ou déjà publiés.

La plateforme #reenchanterlecole est faite pour faciliter la mutualisation de tous les projets liés au Réenchantement de l'école. Pour faciliter votre inscription et la mise en ligne des projets, [des tutoriels sont désormais disponibles en ligne](#) :

- Comment faire pour m'inscrire >>>lien
- Comment déposer un projet >>>lien

Vous souhaitez vous aussi partager votre projet avec le plus grand nombre et suivre l'actualité du Réenchantement de l'école ? Rendez-vous sur : www.enseignement-catholique.fr rubrique Réenchanter l'école.

RÉENCHANTER L'ÉCOLE PAR LE PROJET DIOCÉSAIN

Direction diocésaine de Haute-Savoie (74)

Le 1er juin 2016, des membres des communautés éducatives des écoles, collèges et lycées de l'Enseignement catholique de Haute-Savoie vont relire et évaluer le projet diocésain 2011/2016 afin de se mettre en chemin vers de nouvelles directions. Premier temps fort : une matinée consacrée aux « enchantements », fruits du projet diocésain qui s'achève, que les participants auront cueillis dans les actions, les réalisations, les attitudes et postures suggérées par les cinq défis du projet diocésain : défi du sens, de l'accueil et de l'accompagnement, de la formation et de l'éducation globale, du partage et de la fraternité et enfin du vivre ensemble.

Comment ces défis ont-ils permis à chacun et ensemble de progresser sur le chemin de la confiance au point de pouvoir dire à l'autre : « Je crois en toi » ? Ces retours sur les « enchantements » se matérialiseront par vingt-deux illustrations scéniques proposées par les établissements pour donner de la valeur et du prix à ce qu'ils ont vécu et vivent aujourd'hui dans leurs activités et relations en termes de démarches et de résultats.



Paul Garcin, Directeur diocésain

« Porter un regard sur hier et aujourd'hui pour mieux voir et imaginer demain : voilà notre démarche diocésaine du Réenchantement ! »

Deuxième temps fort : un après-midi consacré au réenchantement, pour se projeter sur demain et esquisser les axes du futur projet diocésain. Quelles directions prendre pour répondre aux besoins nouveaux ? Ainsi, le défi du sens, devenu si familier depuis 2011, doit-il s'effacer devant d'autres urgences ou rester prioritaire, parce que dans notre actualité, l'outil numérique et l'évaluation passeront encore par le filtre du sens ? En 2016, les thèmes de l'École inclusive ou de l'éthique républicaine impactent au quotidien la vie des établissements. Comment alors « tirer ensemble chemin » selon saint François de Sales pour relever ces défis majeurs, afin de passer du défi du vivre ensemble de 2011 à celui du nous de 2017 ?

C'est tout l'art du Réenchantement que les participants développeront autour de petites tables rondes de huit personnes. Symboliquement, ils synthétiseront ces perspectives sur des feuilles vertes accrochées aux branches de trois arbres nouveaux pour donner vie au futur projet diocésain. Un projet qui, un jour, donnera à son tour ses propres fruits, ceux du réenchantement.

LE RÉENCHANTEMENT EN LIGNE



Rejoignez nous sur Facebook
[Enseignement catholique France](#)



Suivez-nous sur Twitter
[@EnsCatho](#)

Communiquez vos projets et vos idées par mail
reenchanterlecole@enseignement-catholique.fr

SIGNES DE FRATERNITÉ

École Saint-Joseph à Vergezac (43)

Vendredi 4 décembre, les élèves de l'école Saint-Joseph à Vergezac ont travaillé sur le thème de la fraternité. « *La fraternité est une de nos valeurs républicaines que l'on se doit de transmettre et d'expliquer aux enfants. Lors de cette journée, notre réflexion a porté sur la fraternité qui a tout son sens face aux événements actuels* », explique Virginie Kanfoudy, chef d'établissement.

Les enfants, après avoir visionné une vidéo sur la fraternité, ont échangé ensemble sous la forme d'un débat. Les mots qui sont ressortis de ces échanges ont été écrits par les grands sur une carte en forme de fleur. Les petits ont, eux, réalisé des cartes en forme de cœur.

Toutes ces cartes ont ensuite été accrochées à des ballons qui ont été lâchés à midi par les enfants, rejoints dans la cour par les parents, grands-parents, le Maire et des élus mais aussi des habitants de la commune et le prêtre de la paroisse. Lorsque les ballons se sont envolés, toutes les personnes présentes ont chanté *Signes de fraternité* de Laurent Grzybowski.

« *Les enfants ont été émerveillés par cette matinée et ils en ont bien compris la signification* », témoigne la directrice en remerciant les nombreuses personnes qui sont venues partager ce moment avec l'école. >>>[lien](#)



BLA-BLA-COEURS

École Ange-Gardien-Sainte-Thérèse à Gacé (61)



À l'école Ange-Gardien-Sainte-Thérèse de Gacé, dans l'Orne, une fois par semaine, les élèves de maternelle se réunissent autour de Madame du Vignaux, grand-mère d'une de leur camarade qui vient leur raconter des histoires à partir desquelles ils peuvent ensuite discuter. « *J'avais depuis longtemps le désir de mettre en place ce projet et je suis très heureuse qu'il ait pu se réaliser* », explique Marie-Annick Montclair, chef d'établissement.

Par petits groupes de cinq ou six, les élèves se retrouvent autour d'une table et choisissent une histoire. Charlotte, la petite souris qui a perdu son poisson rouge ; Léon, le faon qui a peur de tout ; Lola, le petit hamster qui a les joues gonflées de mots doux et que personne n'écoute... Ces contes abordent des thèmes qui touchent les petits de quatre ou cinq ans. Après une écoute attentive de l'histoire, les enfants sont invités à partager ensemble. « *Les idées fusent et nous éloignent bien souvent du sujet. Peu importe. Un petit coloriage termine la séance et calme les esprits, agités par cette réflexion intense* », raconte Madame du Vignaux.

Cet instant a été baptisé par l'école « Bla-bla-cœurs » : les enfants ouvrent leur cœur pour exprimer leurs pensées, sentiments et écoutent leurs camarades. Chaque séance bla-bla-cœurs enchante les petits, qui attendent avec impatience la semaine suivante pour échanger autour d'une nouvelle histoire.>>>[lien](#)

COMPRENDRE LES HANDICAPS

Groupe scolaire Sainte-Procule à Gannat (03)



L'ensemble scolaire Sainte-Procule à Gannat organise depuis quatre ans des actions dans le cadre du Téléthon au profit de l'Association Française contre les Myopathies (AFM). Cette année, le groupe scolaire a organisé une journée de sensibilisation aux multiples formes de handicaps pour ses élèves du 1^{er} et du 2nd degré.

Tout au long de la journée, des ateliers étaient proposés aux élèves, organisés et gérés par plusieurs intervenants extérieurs et des élèves du lycée aidés de leurs enseignants. Torball (sport de ballon pratiqué par des personnes malvoyantes), rugby adapté avec des jeunes en situation de handicap, parcours de motricité parrainé, échanges avec les intervenants, visionnage de vidéos et débats, escrime en fauteuil, peinture à la bouche, dictée « oreilles bouchées » ou encore jeux sensoriels... Petits et grands ont ainsi pu se sensibiliser aux réalités des personnes atteintes d'un handicap.

« *Cette journée, renouvelée chaque année avec différents intervenants, permet petit à petit de favoriser le changement de regard sur le handicap, afin d'aider à une meilleure compréhension de l'autre* », explique Claudine Rutily, chef d'établissement. « *L'an prochain, les élèves souhaitent inviter d'autres établissements scolaires à leur journée Téléthon* ». Une journée qui s'inscrit pleinement dans le projet Réenchanter l'École. >>>[lien](#)

LES LANGUES À L'HONNEUR

École Sainte-Anne à Étables-sur-Mer (22)



« *C'est un ticket pour donner une autre dimension à notre petite école* », souligne Jean-Marie André, directeur de Sainte-Anne. À l'initiative du projet, avec un chef d'établissement du

pays de Galles, il a appris en septembre, non sans surprise que leur projet était retenu. Une grande première pour une école primaire en Bretagne ! Un projet que l'Europe subventionne à hauteur de 6000 euros pour la mobilité et de 7000 euros pour les activités.

Durant ces deux ans, les élèves et les enseignants de l'école mènent des projets mutualisés avec les écoles de cinq autres pays : l'Islande, la Finlande, l'Irlande, le Pays-de-Galle et l'Italie. L'objectif de ce projet Erasmus+ est l'amélioration du niveau de lecture et la découverte du monde du livre, autour des mythes et légendes. Présentation de leur lieu de vie, Christmas card, conversations Skype, écriture d'un conte, création d'un livre... Chaque projet est réalisé en français et en anglais pour que toutes les classes puissent le mettre en oeuvre. Les élèves et les enseignants ont également l'occasion de se déplacer dans différents pays pendant toute la durée du projet. Les parents y voient pour leurs enfants une chance de s'ouvrir à l'international.>>>[lien](#)

JEUX ET FRATERNITÉ

École Sainte-Jeanne d'Arc à Saint-Didier-en-Velay (43)

Jouer pour vivre la fraternité. Tel était l'objectif de la journée de la fraternité organisée le 4 décembre dernier à l'école maternelle et primaire Sainte-Jeanne-d'Arc de Saint-Didier-en-Velay. Parents, élèves, enseignants et amis de l'école se sont retrouvés autour de jeux de cartes, jeux de plateaux, jeux d'extérieur... Toute l'école a été invitée à faire une pause autour du thème de la fraternité.

Cette journée a été organisée dans la foulée des journées des communautés éducatives, vécues depuis plusieurs années dans l'Enseignement catholique au cours de la première semaine de décembre. « Elle a été l'occasion de penser au sens fort du mot fraternité qui prend aujourd'hui une dimension toute particulière face aux événements que notre pays a connus dernièrement », explique Carine Chaudier, directrice de l'école.

Les familles sont venues nombreuses partager cette pause au sein de l'école. Ce fut un beau moment, riche de paix, de partage et d'amitié.

>>>[lien](#)



DES ANGES GARDIENS FRATERNELS

École Sainte-Jeanne d'Arc à Brielles (35)

Les élèves et les membres de la communauté éducative de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc à Brielles ont endossé le costume d'anges gardiens lors de la journée de la fraternité de leur établissement. Le matin, chacun a pioché le prénom de quelqu'un dont il devenait l'ange gardien devant lui apporter des attentions particulières tout au long de la journée sans se faire remarquer.

Ensuite, les élèves ont participé à des ateliers au choix : cuisine, réalisation de pots à mots doux, chéquiers des gestes de bonté, cocottes du partage, jeux de société coopératifs... Puis, en fin de matinée, tous se sont retrouvés dans la salle de sport pour un grand jeu coopératif. En équipe, les élèves ont dû reconstituer des photos d'actions du Secours catholique puis coopérer pour réaliser des épreuves. À la fin du jeu, chaque équipe a reçu une lettre du mot "fraternité".



ce qu'il aimerait y vivre. « L'écoute des autres, jouer ensemble ou encore accepter les différences en sont ressortis », explique Maud Rupin, chef d'établissement. Une célébration à l'église a conclu cette journée de la fraternité, avec la constitution d'une farandole des silhouettes réalisées par chacun. >>>[lien](#)

GRANDIR COMME UN BAOBAB ET VOLER COMME UN BULBUL !

École Sainte-Anne à Strasbourg (67)



À l'occasion de la journée de solidarité 2016, tout Sainte-Anne a vécu à l'heure malgache.

Les sœurs de la Providence de Saint-Jean de Bassel ont de nombreuses communautés à Madagascar. Au sud de l'île, dans la ville de Fianarantsoa, elles accueillent dans leur école les enfants de la rue. Les sœurs tentent de les scolariser, de leur apprendre la lecture, l'écriture et le calcul.

Une opération bol de riz a permis aux élèves de Sainte-Anne ainsi qu'aux membres de la communauté éducative de les soutenir dans leur œuvre. D'autres initiatives ont été menées dans le premier degré. Une fresque inspirée de l'art populaire malgache, représentant Fleur et Gilbert, deux enfants de la rue de Fianarantsoa se rendant à l'école de La Providence a aussi été réalisé.

Sœur Emma, native de Fianarantsoa, était là pour parler de ces enfants de la rue, de son pays, des difficultés que rencontre sa population. Elle était accompagnée par sœur Bénédicte. Toute la journée, elles ont rencontré les élèves de Sainte-Anne. Le soir, les familles étaient invitées à se réunir à la chapelle de l'école pour un temps d'échanges, de prières et de chansons.

Les fonds réunis seront envoyés à Madagascar par les soins de l'association qui soutient l'œuvre des sœurs de la Providence à Fianarantsoa. >>>[lien](#)

CHANTER L'ÉCOLE

École Saint-Michel à Nantes (44)

À l'école Saint-Michel de Nantes, dès la rentrée de septembre, les élèves ont appris les chants de sœur Agathe, oblate bénédictine apostolique qui compose et chante. Et ce, pour les enregistrer sur un CD, intitulé *Grand comme ça*, sorti pour le marché de Noël de l'établissement.

Très connue à Nantes où elle vit avec sa fraternité, sœur Agathe met son talent musical au service de Dieu. Le CD a été enregistré par une équipe de professionnels des éditions ADF-Bayard dans la chapelle de l'école. L'école vibrait au rythme des couplets comme « Il y a d'la joie dans la maison de Dieu. Le CD a eu un franc succès ! », témoigne Mme Bovet, chef d'établissement.

Après la sortie du CD dans les bacs, l'équipe d'ADF Musique est revenue pour enregistrer un clip avec tous les élèves et sœur Agathe. Tous se sont réunis dans la cour pour chanter et mimer la chanson *L'amour de Dieu est grand comme ça*. Un moment très joyeux pour toute l'école. >>>[lien](#)

